

CATACOMBS

MESSAGER SUPRACONFESSIONNEL DE L'ÉGLISE DU SILENCE

XX^e ANNÉE - N° 234 - TRIMESTRE III/1991 - 12 PAGES - 12 F

LE CRI DE LA VÉRITÉ

L'Association des Anciens Détenus politiques de Roumanie, filiale France, a rendu publique le 11 avril dernier cette « Déclaration » :

« Au mois de décembre 1990, pendant qu'il revenait de Timisoara, où il avait participé à l'anniversaire des événements de décembre 1989, Ticu Dumitrescu, le président de l'Association des Anciens Détenus Politiques de Roumanie, a été jeté du tramway. Il a eu la chance de tomber sur un groupe de gens, qui l'on soutenu.

Le 18 décembre 1990, des individus formés dans l'esprit « minier » ont écrit « Mort ! » sur la porte de sa maison de Bucarest. En même temps, les « néo-communistes » ont attaqué l'Association des Anciens Détenus Politiques de Roumanie, pour son attitude antitotalitaire.

Le 3 janvier 1991, à Bucarest, Banu Radulescu, rédacteur en chef de la revue « Memoria », qui publie des témoignages des anciens détenus politiques roumains, a été battu brutalement par des individus coupables d'avoir torturé les Roumains à l'époque communiste.

Toujours en janvier, à Bucarest, plusieurs journalistes roumains et étrangers, parmi lesquels le correspondant de l'agence France-Presse, ont été maltraités dans la rue par des éléments néo-communistes criminels. Les mêmes individus, ayant les mains tachés de sang, ont frappé sauvagement, le 12 février 1991, le professeur Pierre Cretia, classiciste et opposant au régime de Ceausescu.

Le 14 février 1991, Ticu Dumitrescu a été de nouveau attaqué. Des « professionnels » l'ont frappé contre le mur de sa maison, en le menaçant de mort, s'il ne sort pas de la scène.

Le 5 mars 1991, Dumitru Mazilu, fonctionnaire de l'O.N.U à Genève, a présenté un rapport sur la violation des droits de l'homme en Roumanie. Trois heures plus tard, deux individus masqués, qui parlaient parfaitement le roumain, se sont introduits dans son appartement à Genève et l'on frappé au foie et à la rate avec des sacs de sable et l'ont lacéré avec un rasoir. En véritables membres de la police secrète (Securitate), ils l'ont averti qu'il sera tué avec toute sa famille, s'il ne ferme pas la bouche. Dumitru Mazilu, torturé aussi par le régime Ceausescu, reste toujours hospitalisé.

Le fait que tous ces agresseurs ont attaqué suivant le modèle des « mineurs-securistes », qui ont terrorisé la population de Bucarest à l'appel de Iliescu, est la preuve que les fils de ces agressions mènent vers le même Iliescu, fidèle successeur de Ceausescu. La nation roumaine le plantera à la place qu'il mérite dans l'insectarium de l'histoire.

Les anciens détenus politiques roumains réfugiés en France protestent avec indignation contre ces violences et en informeront tous les organes internationaux, les gouvernements occidentaux et la presse. (...) Le jour du triomphe de la démocratie en Roumanie est proche ! »